

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ

Факультет романської філології і перекладу

Кафедра романських мов

Курсова робота з філології

**на тему: « СТРУКТУРНО-СЕМАНТИЧНІ ТА ПРАГМАТИЧНІ
ОСОБЛИВОСТІ ФРАНЦУЗЬКОГО МОЛОДІЖНОГО СЛЕНГУ (НА
МАТЕРІАЛІ ТЕКСТІВ ПІСЕНЬ СУЧАСНИХ РЕП-ВИКОНАВЦІВ) »**

Допущено до захисту
« ___ » _____ 20__ року

Студента групи МЛф 14-21
факультету романської філології
і перекладу
денної форми навчання,
освітньо-професійної програми
Французька мова і література, друга
іноземна мова, переклад
за спеціальністю 035 Філологія
Пилипенко Аліни Максимівни

Завідувач кафедри
романських мов
_____ Рубан В.О.

Науковий керівник:
Кандидат філологічних наук, доцент
Рубан В.О.

(підпис)

(ПІБ)

Чотирибальна шкала _____
Кількість балів _____
Оцінка ЄКТС _____

КИЇВ – 2024

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

Faculté de philologie romane et de traduction

Département de langues romanes

Mémoire de recherche

sur le sujet: « LES ASPECTS STRUCTURAUX, SÉMANTIQUES ET
PRAGMATIQUES DE L'ARGOT DES JEUNES FRANÇAIS (À PARTIR
DES CHANSONS DES ARTISTES DE RAP CONTEMPORAINS) »

Admis à soutenir

« ___ » _____ 20__

Par l'étudiante du groupe MLf 14-21
de la faculté de philologie romane
et de traduction
du programme de formation professionnelle
Langue et littérature française, langue
seconde, traduction
spécialité 035 Philologie
Pylypenko Alina

Chef du département de
langues romanes

_____ **Ruban V.O.**
(signature) (nom, prénom)

Directeur de recherche:
Candidate ès sciences philologiques,
maître de conférences Ruban V.O.

Note _____
Quantité de points _____
Note ECTS _____

АНОТАЦІЯ

Дана курсова робота розглядає питання вживання сленгу та його структурно-семантичних та прагматичних особливостей серед молоді. Дослідження було проведене на основі текстів пісень таких сучасних реп-виконавців: Vooba, Niksa, Nekfeu.

Курсова робота складається зі вступу, двох розділів, висновків до розділів, загальних висновків, списку використаних джерел, словників та ілюстративного матеріалу. У першому розділі розкрито питання щодо теорії філологічних понять сленгу, семантики, прагматики, та його структурних особливостей і використання, а також функцій і причин появи. Другий розділ присвячений дослідженню утворення та застосування різних видів сленгу, запозичень з інших мов на матеріалі пісень сучасних французьких реп-виконавців. У висновках підведені підсумки виконаної роботи. Список використаної літератури складається із джерел, використаних під час проведення дослідження.

Ключові слова: *арго, жаргон, фамільярна та народна мова, семантика, прагматика, значення слова, запозичення, верлан, метафора, метонімія, апокопа, реп-пісні, молодіжне арго, арготична лексика.*

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
CHAPITRE 1. LES FONDEMENTS THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DE L'ARGOT DES JEUNES FRANÇAIS	6
1.1 La notion de l'argot dans la linguistique moderne	6
1.2 L'histoire et les causes de l'apparition de l'argot des jeunes en France	7
1.3 Les études de l'argot des jeunes dans la linguistique française	10
1.4 Les fonctions de l'argot dans le français moderne	13
1.5 Les types de l'argot en français contemporain	15
1.6 Les moyens essentiels et les procédés stylistiques de la formation de l'argot français	17
Conclusion du Chapitre 1	19
CHAPITRE 2. LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ARGOT DES JEUNES SUR LA BASE DES CHANSONS DE RAP DU 21ÈME SIÈCLE	21
2.1 Le rôle du rap dans la société française contemporaine	21
2.2 Les tendances dans l'utilisation de l'argot dans les chansons	22
2.3 L'analyse de l'argot contemporain dans les chansons de Booba	24
2.4 L'analyse de l'argot contemporain dans les chansons de Niska	26
2.5 L'analyse de l'argot contemporain dans les chansons de Nekfeu	29
Conclusion du Chapitre 2	32
CONCLUSION GÉNÉRALE	34
BIBLIOGRAPHIE	36
DICTIONNAIRES	38
SOURCES D'ILLUSTRATIONS	39
ANNEXE A	40

INTRODUCTION

Chaque langue a deux formes : une langue standard, utilisée à l'écrit et en littérature, et une langue parlée, populaire qui est plus informelle. En ce qui concerne la langue parlée, les linguistes identifient plusieurs niveaux : la langue populaire, la langue familière, et la langue vulgaire, voire argotique. Alors, chaque langue a son argot, c'est un universel linguistique, mais en France, c'est un phénomène si répandu et si diversifié qu'il nécessite une étude détaillée. L'argot fait partie du patrimoine culturel spécifique de la France.

La question de l'argot a toujours été au centre de l'attention de nombreux linguistes tels que Denise François-Geiger, J.P. Goudaillier, M. Sourdot, etc. Cette attention est expliquée par différents groupes sociaux qui ont créé leur propre langue à différentes époques. Il est important de porter une attention particulière à la langue des jeunes, qui remplit les mêmes fonctions que l'argot classique. Cependant, il est à noter que ce dernier reste encore très répandu. L'émergence des SMS et la diffusion de la culture hip-hop ont contribué, d'une part, à la diffusion de cette langue au-delà des banlieues, favorisant ainsi sa transition vers un registre linguistique plus largement répandu, et d'autre part, à l'émergence d'une culture de l'expression orale. Cela a également entraîné une unification de ce type d'argot à l'échelle nationale, bien que certaines nuances locales et régionales persistent.

La pertinence du sujet choisi est déterminée par l'orientation générale de la linguistique moderne vers l'étude des problèmes des différents types d'argots en français, de l'adéquation de leur utilisation, de l'évolution constante de la langue française et de la diffusion des termes argotiques dans le langage des jeunes, à la télévision, dans la presse, etc.

L'objectif de l'étude est de déterminer les caractéristiques structurelles et sémantiques ainsi que l'aspect pragmatique de l'argot français moderne.

Pour atteindre cet objectif, il faut résoudre les **tâches** suivantes :

- définir le terme d'argot compte tenu de la complexité et de la longue histoire de la désignation et de l'utilisation de ce concept et des divergences d'opinion entre les linguistes ;
- mettre en évidence les raisons de la formation de ce concept ;
- présenter les fonctions et les types d'argot contemporain ;

- découvrir les caractéristiques sémantiques et pragmatiques de l'argot moderne ;
- définir les procédures de formation du vocabulaire argotique ;
- analyser des chansons de rap français célèbres du 21^{ème} siècle ;
- identifier les types de formation les plus populaires des mots argotiques utilisés de nos jours.

L'objet du mémoire de recherche est les variétés d'argot des jeunes français dans la langue française moderne du 21^{ème} siècle.

Le sujet de notre recherche est les caractéristiques structurelles, sémantiques et pragmatiques de l'argot des jeunes français révélées dans les chansons des artistes de rap contemporains.

Le **matériel** de l'étude est des chansons françaises de rappeurs célèbres du 21^e siècle, à savoir : *Sale mood, Madrina, Mona Lisa, Geronimo, Caramel* de Booba, *Malevil, Cheum, Freestyle 24h, Sous les nuages, End of the Weak Freestyle, Reuf (Version Five)* de Nekfeu et *Réseaux, Medellín, Salé* de Niska. Le nombre d'argos sélectionnés pour l'analyse est de 76 unités.

La réalisation de l'objectif et la résolution d'un certain nombre de tâches de recherche ont nécessité l'utilisation de **méthodes** et de **techniques** spécifiques : méthodes scientifiques générales (systématisation, observation, généralisation, description, comparaison, échantillonnage continu, éléments de calcul quantitatif), ainsi que la méthode historique, les méthodes d'interprétation sémantique et d'étymologie des mots de l'argot.

L'importance pratique des résultats obtenus est d'identifier les types d'argot les plus courants dans les chansons modernes et les méthodes de leur formation.

Structure et portée du travail. Le but et les objectifs de la recherche ont déterminé sa structure. Le mémoire de recherche se compose d'une introduction, de deux chapitres avec des conclusions pour chaque chapitre, des conclusions générales, de la bibliographie, des dictionnaires utilisés pendant le travail, des sources d'illustration et d'une annexe. Le texte du mémoire de recherche comporte 33 pages. Le volume total du travail y compris la bibliographie, les dictionnaires et les annexes est de 38 pages. La liste de la bibliographie contient 23 éléments, dont 9 sont en langues étrangères. La liste des sources d'illustration comprend 14 éléments.

CHAPITRE 1.

LES FONDEMENTS THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DE L'ARGOT DES JEUNES FRANÇAIS

1.1 La notion de l'argot dans la linguistique moderne

Aujourd'hui, les linguistes proposent de nombreuses définitions du terme argot, car il n'y a pas d'unanimité dans cette question. L'argot peut être décrit comme :

1) un style (registre) de langage qui appartient à un groupe social particulier et qui est destiné à exclure un tiers de la communication [6] ;

2) un ensemble des mots particuliers qu'adopte un groupe social vivant replié sur lui-même et qui veut se distinguer et/ou se protéger du reste de la société (certains corps de métiers, grandes écoles, prisons, monde de la pègre [30] ;

3) une branche de la langue populaire et se différencie de la langue dite commune surtout quant au lexique, qui est changé consciemment ou inconsciemment [18, 737] ;

4) une des variétés de dialectes sociaux, un langage conventionnel créé artificiellement pour un groupe social ou professionnel fermé, incompréhensible pour les étrangers. Le terme "argot" est parfois utilisé pour désigner une certaine branche sociale ou professionnelle de la langue nationale (par exemple, l'argot des artistes, des musiciens, des sportifs, etc. Dans un sens plus étroit, A. est la langue du "bas social", des éléments déclassés et antisociaux (racketteurs, voleurs, mendiants, sans-abri, tricheurs aux cartes, etc.) [24, 25];

5) un langage informel, non technique, qui, pour l'utilisateur et/ou l'auditeur, a souvent l'air novateur, et qui remet en cause une norme sociale ou linguistique. Il peut également suggérer une complicité dans les jugements de valeur et jouer ainsi un rôle performatif dans la définition d'une identité individuelle ou de groupe [17, 2].

Charles Bally a donné sa propre caractérisation de l'argot, selon lui l'argot est la langue parlée dans sa manifestation la plus extrême. Le savant dit que l'argot a traditionnellement symbolisé le mode de vie des couches les plus basses et les moins respectées de la société. Donc, l'argot est une forme extrême du langage familier ; il est interdit dans la société (l'argot est considéré comme indécent) [8, 68].

Ainsi, à en juger par les définitions ci-dessus, on peut dire que l'argot est un ensemble de mots et d'expressions vernaculaires utilisés par un certain groupe social ou professionnel pour dissimuler des informations à des personnes extérieures à ce groupe.

En ce qui concerne le caractère linguistique de l'argot, trois aspects méritent d'être soulignés :

- l'argot est souvent décrit comme la “langue verte”, caractérisée par un renouvellement rapide de ses mots, similaire à la cadence de renouvellement des feuilles dans les arbres. Contrairement aux patois, l'argot n'est pas limité par des frontières, pas même géographiques. Chacun peut le créer selon son humeur, et il voyage sans se soucier des langues autochtones ;

- l'argot, en tant que langue *socialement fermée*, ne se présente pas comme un “sabir” tel que les pidgins, qui sont des mélanges de langues autochtones et de langues importées simplifiées par l'usage, comme celles utilisées par les esclaves ;

- l'argot affecte principalement le lexique, mais n'affecte généralement pas la syntaxe. Il se construit en effet dans le cadre grammatical d'une langue ou d'un dialecte déjà existant, dont il adopte les caractéristiques phonologiques, morphologiques et syntaxiques.

Pour maintenir son opacité pour la plupart des gens et rester propre à un groupe restreint, la création de l'argot utilise une grande variété de méthodes. Ces méthodes sont aussi variées que l'imagination humaine permet de créer de nouveaux codes : elles relèvent de l'imagination et, à ce titre, se renouvellent indéfiniment chaque fois que le besoin s'en fait sentir [19, 132].

1.2 L'histoire et causes de l'apparition de l'argot des jeunes en France

Le terme argot est d'origine française. Quant à l'étymologie d'argot les chercheurs se limitent souvent à l'explication typique : son origine n'est pas claire et se réfèrent à l'interprétation du linguiste français Albert Dauzat, qui a considéré le lexème argot comme étant lié au verbe français *hargoter* [8, 46].

Selon Antoine Furetière, le mot *argot* pourrait dériver de la ville *d'Argos* en Grèce, en raison de la présence d'un certain nombre de mots grecs dans l'argot.

Certains linguistes pensent qu'il s'agit d'une sorte de renversement, du verlan du nom *Ragot* qui était un fameux truand du XVI^e siècle [21, 524].

Selon M. A. Grachev, le mot argot est une déformation de *ergot* – *éperon osseux et corné de la patte des oiseaux galliformes mâles, tel le coq, et leur servant d'arme*, symbole du métier de voleur.

L'argot comme une langue de voleurs est apparue en France aux XIV^e et XV^e siècles. Plus tard, ce terme a pris le sens de la langue conventionnelle des étudiants, des acteurs, des jockeys et des athlètes.

Le mot argot a été enregistré pour la première fois par Olivier Chéreau dans son ouvrage *Le Jargon de l'argot réformé* publié en 1628. Ce terme signifiait *mendicité* et désignait l'occupation des pauvres ou l'union des pauvres et des voleurs.

Au début du XVIII^e siècle, ce terme était utilisé pour désigner le langage des bandits professionnels et, un siècle plus tard, celui des éléments déclassés, et était également utilisé pour désigner divers jargons, et même le langage familier des Parisiens [8, 46–47].

Pour mieux comprendre les fonctions de l'argot dans la société, il est indispensable d'analyser les raisons de l'émergence de l'argot moderne chez les jeunes, elles sont multiples :

- la volonté de gagner du temps et de l'effort, se traduisant par de nombreuses abréviations de mots et de phrases ;
- l'appartenance des jeunes à des groupes sociaux spécifiques, les amenant à filtrer les informations extérieures et à utiliser de nombreux termes argotiques ;
- le souhait d'éviter l'usage d'expressions grossières, qui perdent leur caractère indécent sous forme abrégée ;
- l'envie d'exprimer leurs émotions et de rendre leur discours plus vivant et émotionnel [7, 62].

La crise économique a fortement affecté les populations, en particulier celles des quartiers urbains, influençant également leurs modes de langage et leurs dialectes régionaux. Cette crise sociale a engendré une fracture linguistique, les jeunes cherchant à utiliser leur langage pour créer une identité de groupe. Ils se sentent exclus et sont contraints de déformer le français pour s'exprimer. La langue se déstructure avec l'introduction de formes parasites créées par divers moyens, transformant le français en une langue qui leur est

propre. Cette langue devient à la fois cryptique et ludique, puisque c'est les jeunes qui l'inventent. Dans cette situation, l'école doit jouer un rôle crucial [12, 3].

En linguistique, la distinction entre les concepts tels que *l'argot*, *la langue populaire ou familière* et *le jargon* est une question problématique. Il est donc nécessaire de clarifier cette divergence, parce que l'objet de notre étude est particulier et il a une longue histoire de formation et de définition parmi les linguistes.

La langue populaire ne se limite pas aux cadres phonétiques et morpho-syntaxiques ni au vocabulaire spécifique utilisé dans des contextes linguistiques particuliers, mais englobe l'ensemble de la langue telle qu'elle est employée par des individus appartenant au milieu socio-culturel et, dans une certaine mesure, professionnel.

Le langage familier est généralement plus direct et moins cryptique que l'argot. Contrairement à l'argot, l'utilisation du langage familier dépend davantage de la situation de communication que de l'appartenance au groupe socio-professionnel spécifique. En parlant familier, on s'adresse aux interlocuteurs familiers, souvent de la même famille, du même âge ou de statut socio-professionnel similaire.

Le rapport entre l'argot et le jargon est plus complexe. À l'origine, l'argot désignait la communauté des malfaiteurs, tandis que le jargon faisait référence à leur langage cryptique. Au fil du temps, avec l'évolution du sens du mot *argot*, la signification du terme *jargon* a aussi évolué pour englober tout langage professionnel, technique ou culturel considéré comme marginal par la communauté dans son ensemble.

L'argot, le jargon, le langage populaire et celui familier sont donc des catégories distinctes, bien que souvent associées en raison de leurs similitudes. Ces variétés sont non conventionnelles ou non standard, à l'exception peut-être du familier, qui peut modifier le style de n'importe quel langage, qu'il soit standard ou non. Le ton familier caractérise généralement l'utilisation de l'argot et du jargon, tandis que le français populaire a souvent été le cadre linguistique de l'argot traditionnel. La frontière entre jargon et argot est parfois floue, car il suffit parfois de donner à un jargon une fonction cryptique ou identitaire pour qu'il devienne de l'argot. Cela rend difficile la distinction entre ces différentes formes non conventionnelles lorsqu'il s'agit de caractériser un mot non standard [22, 266–267].

1.3 Les études de l'argot des jeunes dans la linguistique française

L'argot en tant que concept linguistique peut être envisagé sous différents angles. Nous l'étudierons sous l'angle sémantique et pragmatique.

Il faut d'abord comprendre les définitions de la sémantique et de la pragmatique. Dans son sens le plus large, le terme *sémantique* désigne l'analyse de la relation entre les expressions linguistiques et le monde réel ou imaginé. Au sens étroit, la sémantique est l'interprétation qui exprime explicitement le sens des mots, c'est-à-dire sous leurs formes évoluées, dans un langage naturel ou artificiel.

L'origine du mot *sémantique* est très simple. Il proviendrait de trois mots grecs : *semantikos* – signifiant ou ayant un sens ; *semaino* – signifiant, indiquant ; *sema* – signe, indication [6, 8].

Ce n'est qu'en 1899, que le terme *sémantique* est apparu dans l'ouvrage *Essai de sémantique* du scientifique français M. Breal qui est considéré comme le fondateur de cette nouvelle science. Ce terme avait une portée beaucoup plus large que celui de sémasiologie. Contrairement à la sémasiologie, la sémantique a commencé à étudier non seulement l'aspect sonore du langage, mais aussi son aspect psychologique [21, 66 – 67].

Aujourd'hui, il existe de nombreuses interprétations de la définition de la sémantique. En voici quelques-unes : 1) un plan de contenu dans une langue... consistant en des significations d'unités linguistiques de différents niveaux... ; 2) le sens d'une unité linguistique ; 3) une section de la linguistique qui étudie le plan du contenu dans la langue, le sens des unités linguistiques » [24, 187].

Alors, à en juger par les déclarations précédentes, nous pouvons constater que la sémantique est une branche de la linguistique qui étudie le plan du sens dans la langue, c'est-à-dire les différentes significations sémantiques, les définitions des unités linguistiques, leurs sémèmes dans le discours.

Si nous considérons l'objet de l'étude de la sémantique dans le contexte de l'argot, alors, nous pouvons constater que c'est son sens et la tâche principale de la sémantique est de répondre à la question suivante : comment une personne, en connaissant les mots et les règles grammaticales d'une langue naturelle, acquiert la capacité de transmettre à travers eux

n'importe quelle information sur le monde (y compris sur son monde intérieur), même si elle est confrontée à cette tâche pour la première fois, et comprend quelle information est véhiculée par une expression sur le monde, même si elle l'entend pour la première fois.

Actuellement, nous faisons la distinction entre la sémantique lexicale et la sémantique historique. Toujours à propos d'argot on peut définir la sémantique lexicale comme une branche de la lexicologie qui se concentre sur la structure sémantique des unités argotiques et leur évolution [21, 67]. La sémantique lexicale a pour son objet le sens des unités argotiques (par exemple, les mots, les groupes de mots), tandis que la sémantique historique retrace le changement dans le sens des mots individuels, et elle essaie de systématiser et de catégoriser les types de changement de sens. Elle décrit la façon dont le vocabulaire d'une langue évolue [15, 129].

Pour confirmer la difficulté de l'apprentissage de l'argot, prenons en compte le fait que chaque mot possède initialement un sens étymologique, ou primitif. Ce sens étymologique est souvent considéré, dans l'état actuel de la langue, comme son sens essentiel. Le fond primitif du vocabulaire français est constitué de mots provenant : 1) du celtique, la langue des Gaulois ; 2) du germanique, la langue des Francs ; 3) du latin introduit en Gaule par la conquête romaine [3, 15].

Aujourd'hui la plupart des mots courants en français sont polysémiques. Par exemple, d'après le dictionnaire Larousse le mot *blé* peut signifier : 1) Plante annuelle (graminée) cultivée dont les grains sont universellement employés pour la fabrication de farine et de pain. 2) Grain de la même plante séparé de l'épi. 3) Comme argot il peut signifier argent [30]. Prenons un autre mot *salade* qui peut être 1) terme générique désignant certaines plantes potagères feuillues (laitues, chicorées, cresson, mâche, pissenlit) ; 2) plat composé de feuilles de ces plantes crues et assaisonnées ; 3) dans le langage familier c'est le discours confus ; 4) le mot *salade* dans le contexte de l'argot des jeunes signifie *mensonge* [30].

Alors, la polysémie qui est très cruciale dans l'étude d'argot représente "la faculté du même mot d'avoir plusieurs significations, c'est la pluralité de sens d'un même mot, la pluralité d'acceptions correspondant à des emplois différents" [21, 99].

Certains linguistes vont jusqu'à affirmer que le sens d'un mot ne peut être compris que dans le contexte de l'énoncé. Par exemple, F. Rastier développe la perspective de la

sémantique textuelle ou interprétative. Son analyse se concentre sur l'étude du sens en contexte. Cependant, cette conception peut conduire à remettre en question la notion de *sens* d'un mot en soi en raison des multiples interprétations contextuelles auxquelles peut donner lieu un mot polysémique. D'après la règle générale, le mot est polysémique comme unité de la langue-système, mais il devient monosémique dans la parole grâce au contexte [21, 99 – 101].

Prenons 3 propositions pour prouver cette opinion.

1. La crise économique a provoqué une véritable salade de langues dans les quartiers, les jeunes cherchant à se créer une identité en tordant le français (*salade = mélange*).

2. J'ai décidé de préparer une salade avec des légumes frais pour le dîner (*salade = plat*).

3. Tu racontes des salades! (*salade = mensonge*).

Alors, nous voyons que le contexte détermine le sens du mot et même le registre du discours (soutenu, familier ou populaire).

Outre le sens du mot, il y a aussi des nuances à apporter. En général, on peut distinguer deux aspects du sens d'un mot :

– *le sens logique ou intellectuel*, qui est lié à la notion.

– *le sens affectif, connotatif ou secondaire*, qui n'est pas notionnel.

Certains mots, utilisés comme termes scientifiques, ont un sens purement intellectuel, par exemple : *monème, industrie*, etc. D'autres mots ont un sens affectif, comme *bâtard, beauf*, etc. Mais la plupart des mots courants et argotiques ont à la fois un sens intellectuel et un sens affectif [21, 70].

Passons maintenant à la définition de la pragmatique, parce qu'il y a ici quelques difficultés parmi les linguistes.

Anne-Marie Diller et François Récanati définissent la pragmatique comme l'étude de l'utilisation du langage dans le discours et des signes spécifiques qui, dans la langue, indiquent son utilisation discursive. Ils soulignent que, tout comme la sémantique, la pragmatique traite du sens, en particulier pour certaines formes linguistiques dont le sens n'est compréhensible que par leur utilisation [10, 8–9].

Francis Jacques croit que la pragmatique aborde le langage comme phénomène à la

fois discursif, communicatif et social [10, 8–9].

Donc, du point de vue de l'argot la pragmatique est une branche de la linguistique qui s'occupe du sens des unités argotiques dans les situations concrètes dans lesquelles ils sont utilisées. La pragmatique étudie les présuppositions, les sous-entendus, les implications, les conventions du discours, etc. Elle tient compte de ce que l'orateur essaie de transmettre à l'auditeur et des émotions qu'il veut susciter.

Il faut dire que la sémantique et la pragmatique sont deux branches distinctes de la linguistique qui étudient différents aspects de l'argot.

La sémantique étudie les relations entre les signes et les objets auxquels les signes se rapportent, ainsi que le sens linguistique, sens de la phrase abstrait qui est utilisé pour comprendre l'expression individuelle à travers le langage. Elle se concentre sur le sens spécifique non situationnel des mots et des phrases, souvent en analysant le contenu propositionnel des phrases dans un texte littéraire. Donc, la sémantique est théorique et utilisée à long terme.

La pragmatique, en revanche, étudie les relations entre les signes et les interprètes, sens du locuteur ainsi que ce qui est implicite ou communiqué. Elle se concentre sur l'utilisation du langage dans la communication quotidienne, en tenant compte des compétences sociales utilisées dans les interactions quotidiennes. La signification pragmatique est souvent calculée en examinant la fonction linguistique à travers l'organisation structurale du texte, comme dans le cas d'un texte littéraire ou d'une phrase. Donc, la pragmatique est plutôt pratique, appliquée et utilisée ici et maintenant [5, 89].

1.4 Les fonctions de l'argot dans le français moderne

Comme nous avons déjà mentionné, l'argot joue un rôle particulier dans la société en tant qu'un des moyens de se différencier ou bien s'opposer aux autres. Donc, il est nécessaire de comprendre et de définir ses fonctions dans le français moderne. Il y en a plusieurs : grégarité ou connivence, fonction cryptique, fonction ludique.

La grégarité est un besoin de se regrouper, souvent ressenti par les adolescents. Ce besoin est comblé par un langage commun qui répond à leur désir d'appartenance à un

groupe, que ce soit par choix ou par opposition à leur famille ou à leur origine ethnique. Les études en psycholinguistique confirment que les jeunes jouent un rôle crucial dans l'évolution du langage [20, 51].

C'est une **fonction cryptique** qui permet de ne se faire comprendre que parmi les membres du groupe particulier. Ce besoin de se cacher était présent à la Cour des Miracles décrite par Victor Hugo, et reste en partie vrai de nos jours, notamment dans le monde criminel, en prison ou parmi les toxicomanes et les criminels. Les jeunes inventent de nouveaux mots à la mode ou déforment les mots existants pour ne pas être compris par leurs parents ou leurs professeurs. Ce langage spécifique est également chargé d'émotions et de jugements. Sa richesse émotionnelle permet de transmettre avec précision les nuances les plus fines du discours de l'interlocuteur. De plus, ce langage informel comporte un élément de statut : utiliser certains termes argotiques signifie être à la pointe de la mode. Même les hommes d'État insèrent parfois des termes argotiques branchés dans leurs discours [4, 155–156].

En ce qui concerne la **fonction ludique**, dans l'argot, il est fréquent de jouer avec les mots. Eric Partridge, spécialiste de l'argot, met en avant le caractère ludique et créatif de cette forme linguistique. Selon lui, l'utilisation de l'argot peut détendre une atmosphère tendue, signifier une complicité entre les interlocuteurs et marquer l'appartenance à un groupe spécifique, tout en excluant ceux qui ne maîtrisent pas cette variété de langue. Par ailleurs, l'argot est souvent associé à un esprit de compétition entre ses locuteurs, qui cherchent à adopter les aspects les plus impressionnants pour impressionner les autres. Certains théoriciens soulignent le rôle primordial du vocabulaire dans la formation de l'argot, allant jusqu'à considérer que l'argot se limite à un ensemble de mots que l'on peut insérer dans une syntaxe familière [17, 3].

L'argot peut exprimer diverses nuances telles que la familiarité, la passion, la tendresse discrète, la séduction, la vantardise, le snobisme, la poésie, le plaisir d'être à la mode, et la désinvolture. Par exemple, certaines chansons en argot expriment une tristesse nostalgique. En résumé, l'argot est un usage distinctif de la langue qui permet aux locuteurs de s'adonner à certaines fantaisies qui enrichissent la conversation quotidienne [4, 156].

1.5 Les types de l'argot en français contemporain

L'importance de la typologie des éléments argotiques réside dans la fonction distinctive. En d'autres termes, en connaissant le type d'argot, chacun pourra déterminer à quelle tranche d'âge ou à quelle profession appartient son interlocuteur.

En général, on distingue deux groupes principaux d'argot :

– **les argots de métiers, professionnels** ou les jargons. Les argots professionnels sont des langages spécifiques utilisés par des groupes d'individus exerçant un métier ou une profession particulière. Leurs limites sont déterminées par le domaine professionnel plutôt que social. Les argots professionnels sont généralement oraux et se distinguent de la langue commune principalement par leur vocabulaire. En plus de l'argot du milieu, on trouve l'argot spécifique des médias, du sport, du théâtre, de la musique, des acteurs, des médecins, des étudiants, des soldats, des bouchers, de cirque, de la police, de prison, des boxeurs, des forains, des religieux, etc. Par exemple, l'argot scolaire : *pélican* – directeur de l'école, *boîte* – école, ou l'argot d'aviation : *moulin* – moteur, *coco* – essence, *tapis* – le terrain, etc.

– **les argots des jeunes**, ou les parlés branchés des lycéens, étudiants. Les argots des jeunes sont des formes particulières de langage utilisées par les jeunes dans certaines cultures ou groupes sociaux. Ces argots sont souvent caractérisés par l'utilisation de termes et d'expressions créatifs et informels, qui peuvent parfois être éphémères et liés à des modes ou des tendances. Par exemple, *nana* – fille, *mec* – jeune homme, *tchatcher* – bavarder, etc. [21, 523–525].

D'après sa formation l'argot peut devenir le code spécial. Il y en a plusieurs :

– **le largonji** qui apparaît dès les années 1800-1810 (le terme est officiellement daté de 1881). À ses débuts, on se contentait simplement de substituer la consonne d'attaque du mot par un **L** – ainsi, une *marque* devenait *larque*, et non pas encore *larquenmé* comme plus tard, lorsque l'on a commencé à rejeter en fin de mot la lettre remplacée et à la prononcer comme *laubé* – beau. C'est ainsi que le largonji s'est définitivement formé. Il a connu un grand succès au cours du XIXe siècle, pour décliner lentement mais sûrement après 1930. Son utilisation, d'abord limitée au monde des voyous, s'est répandue largement dans le peuple entre 1820 et 1880. Aujourd'hui, il ne reste que quelques mots amusants utilisés par

les jeunes, comme *lerche* – cher, beaucoup, *louf* – fou, *en loucedé* – en douce, *lieuve* – vieux, etc.

– **le louchébem** est une forme de largonji pratiquée par les bouchers, sa variante, qui apparaît un peu plus tard, vers 1850 (il est souvent confondu avec le largonji). On dit que le loucherbem est du largonji avec une terminaison en **-em**. Pourtant, l'intérêt de ce code est qu'il peut varier énormément suivant la terminaison dont on affuble les mots, ainsi, à la différence du largonji, on peut varier les suffixations. Donc, il consiste à substituer un **L** à la première lettre de chaque mot et à reporter la lettre remplacée à la fin du mot devant un suffixe qui peut être **-ème, -ji, -oc, -muche**, etc. : *loirnoc* – noir, *lougeroc* – rouge, *labatem* – tabac, *lonbem* bon, *loufoque* – fou, etc. [21, 530].

– **le javanais** est un argot conventionnel qui consiste à intercaler entre chaque syllabe des mots les syllabes parasites -va- ou -av- (parfois -ag-) : *baveau* – beau, *povoète* – poète, *bavonjavour* – bonjour.

On suppose que le terme proviendrait de **je**, codé en **jave**, et puis, par jeu de mots, en **java**. À moins qu'il ne s'agisse simplement d'un procédé se référant à la conjugaison du verbe avoir : j'ai, j'avais, j'avavais, javanais.

Le javanais joue sur le français courant (par exemple, *gravosse* – grosse), le français imagé (par exemple, *gravelle* – grêle), et le largonji (par exemple, *lavoutravé* – loutré – trou) [21, 530–531].

– **le cadogan**, apparu en 1896 et complètement oublié de nos jours, ajoutait l'infixe dg- après chaque voyelle, qui est elle-même en principe redoublée : *Ouidgue ledgue parladgague ? – qui le parle ?*

– **le verlan** (langage à l'envers), un argot codé et conventionnel fondé sur l'inversion des syllabes des mots (les métathèses), était un code marginal de vieille tradition voyoute, inventé par des prisonniers. Le terme même est le résultat de l'inversion des syllabes de *l'envers* – l'en- vers – vers – len – verlan.

Ce procédé est très ancien, c'est l'une des plus anciennes jongleries langagières françaises. Le nom de *Voltaire* est dû au verlan : le jeune Arouet, sorti de la Bastille, se souvint que non loin du village de son grand-père en Poitou se trouvait la ville d'Airvault. Il prit Air-vault, le renversa et adopta Voltaire.

Le retour du verlan s'annonce dans les années 70 et devient populaire au début des années 90, de nos jours il est encore très présent : *brelica* (envers de calibre : ca - li - bre → bre - li - ca, qui signifie revolver, était très employé durant l'Occupation, *ass - ça*, *bata - tabac*, *beton - tomber*), *keum*, *keumé* - mec: keum + é, *geman* - manger [21, 531].

1.6 Les moyens essentiels et les procédés stylistiques de la formation de l'argot français

Parmi les procédés de création de mots on distingue ces procédés essentiels:

- l'affixation : tout - *toutim*, *bonjourier* (bonjour + suffixe *-ier*) – voleur de chambres d'hôtel, *mouchard* – indicateur de police ;
- les suffixes argotiques mar(e), -mard, -muche, -uche, -(b)oche, -go(t), -anche, -(d)ingue, -aga, -ouse : *taquemar* – taxi, *officemard* – officier, *valoche* – valise, *pétoche* – peur ;
- intercalage : broder – *brodancher* (voler) ;
- abréviation ou apocope : affaire – *aff(e)*, africain – *afro*, hôpital – *hosto*, commerce – *come*, occasion – *occase* ;
- troncature : flagrant délit – *flag* ;
- aphérèse (suppression d'une syllabe ou d'un son final) : boulevard Sébastopol – *topol* ;
- la composition : *casse-pipe* – guerre, *cache-mitte* – prison, *un casse-bonbons* – personne pénible ;
- le télescopage (forme issue de la réunion en un seul mot de deux mots contigus ou de la contamination d'un terme par un autre) : *blase* – blaire + nase, *Nordaf* – Nord-Africain ;
- la formation d'onomatopées (la voie phonétique) : *fric-frac* – effraction, *clapper* (de « clap-clap ») – manger ;
- analogisme : *zyeuter* (de les yeux) – regarder ;
- calembour (jeu de mots fondé sur des interprétations différentes d'un son ou d'un groupe de sons: *personne alitée* et *personnalité*) : *polka piquée* – pokapiquer *sauter* ;
- contrepétrie (inversion de syllabes ou de lettres, d'un mot ou d'une proposition, produisant un effet humoristique) : *cunuter* – effectuer un calcul numérique ;

– mots-valises (mot composé par concentration de plusieurs autres) : *momochard* – même + moche ;

– le redoublement : *boui-boui* – un petit café ; bordel, *gaga* – gâteau, *jaja* – vin, *lolo* – lait, *mollo-mollo* – doucement [19, 134 ; 21, 527].

La plupart des évolutions sémantiques dans une langue sont liées à des procédés traditionnels, notamment des tropes.

– La **métaphore** repose sur la similarité de sens ; c'est le trope le plus courant dans l'argot français : *poulet* – le policier en civil qui glane les renseignements comme le poulet picore les grains, *phares* – yeux, *poubelle* – pour une mauvaise auto, *rat* – voleur.

– La **métonymie** consiste à identifier une chose par l'une de ses qualités ou de ses aspects, considéré comme permanent et essentiel : *bleu* – le policier d'après l'uniforme, bras – homme fort.

– Un exemple de **synecdoque**, une forme particulière de métonymie, est illustré par l'expression *lâchez-moi les baskets !* qui signifie *laissez-moi tranquille !* Dans cette expression, *les baskets* font référence à la personne dans son ensemble (les baskets étant un élément vestimentaire reflétant la décontraction de l'individu).

– les **épithètes de nature**, surtout les formes verbales impersonnelles comme des participes présents : *fumantes* – chaussettes, *battant* – cœur.

– l'**antiphrase** consiste à utiliser des mots qui signifient le contraire de ce qu'ils semblent exprimer : *ça va faire mal* signifie *aboutir bien* ou *aller à un grand succès*.

– les **euphémismes** atténuent ou adoucissent une réalité désagréable, choquante ou offensante : *faire sa male* – mourir, *soulager* – voler, *fille d'Amour* – prostituée.

– les **emprunts**, mots étrangers comme *gonze* de l'italien *garçon*, *type*, *bellek* – de l'arabe *attention!*, *too much* – de l'anglais *trop beaucoup*.

– les **locutions phraséologiques**: *tas de pierres* – prison, *boîte à chagrin* – Police Judiciaire, *ferme ton micro* – ferme la bouche, *casser la ficelle* – divorcer [16, 197–199 ; 21, 528–529].

Conclusion du Chapitre 1

Dans notre travail, nous considérons les caractéristiques structurelles, sémantiques et pragmatiques de l'argot des jeunes français, à savoir :

1. La définition d'argot comme un ensemble de mots et d'expressions vernaculaires utilisés par un certain groupe social ou professionnel pour dissimuler des informations à des personnes extérieures à ce groupe.

2. Les raisons de l'émergence, les problèmes d'étymologie de ce terme, ses types et ses fonctions. Nous avons donc établi que le processus d'émergence de l'argot a été assez long.

3. Tous pouvons conclure qu'il existe de nombreuses façons de former le vocabulaire argotique. Il s'agit de procédés stylistiques tels que les métaphores, les métonymies, les synecdoques, les expressions phraséologiques et les emprunts à d'autres langues. L'affixation, le télescopage, l'intercalage, l'apocope, la troncature, l'aphérèse, le calembour, le redoublement, l'onomatopée et beaucoup d'autres procédés sont également impliqués dans ce processus.

4. Les problèmes de la recherche de l'argot en terme de deux branches linguistiques : la sémantique et la pragmatique. Nous avons abordé la définition de ces sciences dans le contexte de l'argot français, identifié les processus qui étudient l'évolution de cette langue populaire, et nous nous sommes familiarisés avec les problèmes de la polysémie des mots et de l'identification du sens d'un mot polysémique qui devient monosémique dans un discours particulier. Nous avons également défini deux aspects du sens du mot : logique et affectif, et constaté que la plupart du vocabulaire de l'argot a les deux types de sens. Ces connaissances seront utiles pour une analyse plus approfondie de l'ambiguïté des mots d'argot dans la partie pratique.

Ainsi, le problème de l'identification et de la compréhension de l'argot moderne réside dans le développement et l'enrichissement constants de la langue. De plus en plus de mots deviennent polysémiques, ce qui rend la communication plus difficile, par exemple pour des étrangers de niveaux linguistiques différents. Grâce à la pragmatique et la sémantique, les linguistes ont distingué le sens de la phrase abstrait et le sens du locuteur. Ainsi, une phrase

ne transmet pas seulement une information, mais peut aussi critiquer, insulter, louer, encourager, exprimer un sarcasme, etc.

Nous pouvons donc conclure que le concept d'argot, son émergence et sa formation en tant que partie distincte de la langue vernaculaire informelle est un processus long et complexe. De nombreux linguistes se disputent encore sur l'origine du mot, mais la plupart sont convaincus des fonctions de l'argot. La plus importante d'entre elles consiste à coder et à dissimuler aux autres des informations émanant d'un groupe social, d'un groupe d'âge ou d'un groupe professionnel particulier. L'ambiguïté liée au registre de la langue, au processus de formation et à l'objectif pragmatique de l'utilisation de l'argot sera examinée dans la deuxième partie de notre travail, à partir de l'exemple d'une unité d'argot spécifique.

CHAPITRE 2.

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ARGOT DES JEUNES SUR LA BASE DES CHANSONS DE RAP DU 21ÈME SIÈCLE

La pertinence du sujet est due au fait que le vocabulaire des jeunes en français est en constante évolution, se renouvelle et se met à jour, et qu'il n'a donc pas encore fait l'objet d'études suffisantes. La musique contemporaine a une certaine influence sur l'esprit des jeunes générations. Chaque jour, de nouvelles chansons entrent dans notre vie quotidienne, et les artistes cherchent à attirer les jeunes en utilisant l'argot contemporain dans leurs paroles surtout dans le rap, car ce genre est le plus répandu parmi les adolescents. L'argot est très riche en troncations, en expressions familières et en emprunts. Par exemple, on trouve beaucoup de mots en verlan. Étant donné que l'utilisation de l'argot des jeunes dans les chansons est un phénomène relativement récent, ce sujet mérite certainement d'être examiné de plus près [2, 152–153].

2.1 Rôle du rap dans la société française contemporaine

Selon une enquête réalisée auprès des jeunes Français en 2023, parmi les styles les plus appréciés, on retrouve le hip-hop, qui comprend le rap et le R&B en deuxième position avec 40 % d'auditeurs (Annexe A).

La popularité d'un genre musical comme le rap est indéniable. Le contenu des textes des chansons rap des artistes français reflète leur mentalité et leur spécificité culturelle. Lorsqu'on évalue l'appréciation d'un genre musical, on constate que les jeunes auditeurs ont tendance à se détacher des goûts musicaux que leurs parents leur ont transmis durant leur enfance. Les musiques populaires, notamment le rap, sont très prisées pendant la période du collège, mais ce sont aussi celles que les parents apprécient le moins. Cette période est caractérisée par une forte quête de distinction pour les adolescents, comme le montrent leurs habitudes d'écoute. En cherchant, à travers la musique (mais aussi d'autres activités), à se différencier de leurs parents, ils se rapprochent ainsi des tendances de leur propre génération [11].

Contrairement aux premières générations de fans, le public actuel favorise les artistes francophones, comme le montre la forte présence d'artistes français dans le top 20 des meilleures ventes d'albums : en 2019, neuf d'entre eux étaient présents, un chiffre encore plus impressionnant en 2020 avec onze artistes urbains en tête du classement. Selon Narjes Bahhar, responsable éditoriale du rap chez Deezer, le rap français a pris une place prépondérante au cours des quinze dernières années. Bien que le rap américain attire toujours l'intérêt du public, il suscite moins d'engouement. Le marché français n'est plus dominé par le rap international, contrairement aux années 1990.

Contrairement au rock, au reggae ou même aux musiques électroniques, le jeune public rap ignore les artistes des générations précédentes pour se concentrer sur la production actuelle, plébiscitant des artistes tels que **Nekfeu, Laylow, Booba, Niska, Orelsan et Makala**. Les meilleures ventes d'albums des quatre dernières années confirment cette tendance, avec des artistes comme **PNL, Dadju, Nekfeu et Ninho** en tête des ventes d'albums urbains entre 2017 et 2020. Les résultats du streaming en 2020 confirment également cette tendance : les titres les plus écoutés sur les plateformes étaient tous des musiques urbaines, comme en témoignent les tops 10 de Deezer et de YouTube (catégorie musique en France), ainsi que le top 25 d'Apple Music et le top 5 de Spotify [23].

2.2 Tendances dans l'utilisation de l'argot dans les chansons

Muller F. met en évidence la prédominance de certains domaines dans l'argot, tels que la nourriture, l'argent, l'alcool, la sexualité et les activités illégales, tandis que les termes exprimant les sentiments comme la pitié, la bonté et la tolérance sont moins nombreux. En analysant les paroles de chansons, nous avons remarqué que les termes liés aux activités illégales étaient relativement limités, mais que lorsque nous incluons les termes de violence, d'autorité et de drogues, la liste s'allongeait. Cependant, beaucoup de termes de violence provenaient d'une seule chanson, ce qui les rendait moins représentatifs. Les termes pour l'argent étaient nombreux et récurrents dans de nombreuses chansons, tout comme ceux pour l'alcool et, surtout, les drogues. Les termes pour décrire les hommes étaient également

variés, bien que ce domaine ne soit pas pris en compte par Muller. De même, il existait de nombreux synonymes pour les femmes, ainsi que des termes pour la famille et les amis [2].

Les rappeurs français utilisent le vocabulaire le plus varié dans leurs chansons pour se démarquer et séduire les jeunes. Les mots dans le rap peuvent venir :

- du verlan (*la tèci, la tèc, la tess : la cité*)
- de l'argot (*mon daron : mon père*)
- de l'arabe (*baba : papa*)
- du gitan (*ma racli : ma copine*)
- d'abréviation (*charo : charognard*)
- d'acronyme (*LV : Louis Vuitton*)
- de l'anglais (*mon crew : ma bande*)
- du gimmick par invention pure et simple de l'artiste (*Pouloulou : ? vibe trop cool ?*)
- du vocabulaire *métier* spécifique à un domaine (*Drogue : le four, le guetteur. Urbain : la təc. Sport : ich*) [14].

Les tendances dans la diffusion des différents thèmes de la vie des jeunes conduisent à l'utilisation d'un vocabulaire typiquement argotique. Parmi les thèmes les plus utilisés dans les chansons modernes, il faut mentionner :

1. La drogue (exemples d'argots : *CC – cocaïne, proszek, proch, puder, ganja, staff, weed, hasan*)
2. L'école (exemples d'argots : *boîte – école, bulle – note zéro à l'école, te-ca – cantine, bach – chambre, revla – devoir*)
3. L'amour (exemples d'argots : *accro, en pince, kiff, mordu – être amoureux, bouyave – faire l'amour*)
4. L'alcool (exemples d'argots : *binouze – bière, fait – ivre*)
5. La police (exemples d'argots : *bourres, condés – policiers, bousiller – casser, tuer, calèche – prison, calancher – mourir*)
6. L'argent (exemples d'argots : *flouze, fric, blé, grisbi – argent*) [13].

2.3 L'analyse de l'argot contemporain dans les chansons de Booba

Booba est l'un des artistes les plus emblématiques de la scène rap française, notamment grâce à son style unique et à ses textes souvent controversés. Il est écouté par beaucoup de jeunes, parce qu'il utilise un grand nombre de mots argotiques.

Prenons comme un exemple sa chanson *Madrina*. Elle contient des différents cas de l'argot :

- *J'récupère le rrain-té, j'ai ves-qui les condés* [33] : nous avons ici *rrain-té* – terrain, formé à l'aide de verlan, et *condés* – policiers, emprunt supposé au vocabulaire des colonies africaines, du portugais *conde* (gouverneur) [28].
- *J'suis dans ma nouvelle caisse* [33] : le mot argotique *caisse* – voiture est formé par la métonymie, parce que ce mot signifie carcasse de la carrosserie dans le langage courant [28].
- *Je roule en Ferrari, j'ai pas besoin d'guer-dra* [33] : *guer-dra* – draguer, le cas de verlan.
- *Je garde mon sang froid comme rate-pi du Mali* [33] : *rate-pi* – pirate, aussi formé par le verlan.
- *chez nous, t'es un tapin* [33] : *tapin* – racolage de prostituée. *Faire le tapin* – tapiner (cf. faire le trottoir). Alors, ce mot est formé par métonymie. Prostituée – *tapineur* [28].
- *Le gamos est allemand, le produit de Sevran* [33] : le mot *gamos* – une voiture haut de gamme, en général une grosse cylindrée. Viendrait du mot *gamelle*, désignant les cylindres du moteur de la voiture, terme d'origine populaire utilisé par des rappeurs français pour désigner des grosses cylindrées. Alors, c'est le cas de métonymie (partie pour nommer tout) [29].
- *J'suis dans de nouvelles lères-ga* [33] : *lères-ga* – galères, le verlan y participe.
- *Au revoir, merci Madame la hess* [33] : *la hess* – misère, galère. Le mot était emprunté à l'arabe *hassd* (volonté de nuire) [29].
- *La madrina voudrait la bague au doigt* [33] : le mot *madrina* – la marraine emprunté à l'espagnol [29].

Citons les exemples d'une autre chanson *Mona Lisa* :

– *J'ai tous les contacts, allons leur prendre de l'oseille* [34] : *oseille* – argent, l'origine est inconnue.

– *ça envoie l'bédo à mes timals* [34] : *bédo* – cigarette de haschisch. Verlan de *daube*, *bédo* faisait référence à un joint de savonnette, haschich de mauvaise qualité, très répandu dans les années 1990. Autre étymologie, défendue par le linguiste Jean-Pierre Goudaillier : emprunt au romani *bédo* (truc, machin) [29].

Dans la chanson ***Sale mood*** nous pouvons chercher les emprunts à l'anglais qui jouent un rôle de l'argot *mood* – humeur et *bad girl* – mauvaise fille :

– *car j'ai un sale mood* [32].

– *Me parle plus d'amour même si t'es une bad girl* [32].

Il est important mentionner une autre chanson de Booba qui est très connue ***Caramel*** :

– *Ma rage est coloniale* [36] : *rage* – colère, fureur. Emprunt au latin populaire *rabia*, altération (par changement de déclinaison) du latin *rabies*, au propre comme au figuré [25].

– *J'ai de la fraîche, de la moula, du caramel* [36] : la *moula* ou *moulaga* sont originées de l'anglais *moola* (argent, fric). C'est un emprunt à l'argot américain.

– *J'suis plus dangereux qu'un camé armé, qu'un Kaméhamé* [36] : *came* désigne la drogue, donc, *camé* – drogué [29].

– *J'suis De Niro dans Heat sauf qu'à la fin j'pars sans la feumeu* [36] : le mot *feumeu* est formé par la reverlanisation de femme (via *meuf*) (meuf > meu-feu > feu-meuf > feumeuf > feum) [29].

– *Larmes de Jack au sol pour mes soces morts* [36] : *soce* – ami, membre du même clan. Le processus est la troncation de *associé* [27].

– *Leur coeur bat dans mes ceaux-mor* [36] : *ceaux-mor* – verlan de *morceaux*.

– *J'dois faire du biff* [36] : *biff* – argent, billet de banque. Nous pouvons constater l'apocope de *biffeton*, qui à son tour est d'origine argotique et vient de *biffe* (chiffon) et du suffixe *-on* précédé d'un *t* euphonique [27].

La chanson ***Geronimo*** représente des cas de l'apocope dans *mélo* – mélodrame, *vélo* – vitesse ou vélocipède :

– *T'as inspiré ma mélo', portrait de toi en argentine*

- *J'm'en fous d'ta Ferrari, j't'aimerais si t'étais à vélo* [35].
- *Une bimbo à chaque bras, dès qu'j'aurai tourné le dos* [35] : au sens péjoratif *bimbo* désigne une jeune femme dont l'attention excessive portée à son apparence physique et sa capacité à utiliser ses attraits sont perçues comme superficielles. Ce mot est venu de l'argot anglo-américain, qui était emprunté de l'italien *bimbo*, *bébé* [29].

Ainsi, sur la base des exemples ci-dessus d'utilisation de l'argot dans les chansons de Booba de différentes années du 21^e siècle, nous pouvons conclure qu'il tend à l'utilisation de mots argotiques formés par des processus tels que le verlan, la métaphore, la métonymie et les emprunts à différentes langues.

2.4 L'analyse de l'argot contemporain dans les chansons de Niska

Niska s'est fait connaître dans le milieu du rap français au début des années 2010, notamment grâce à ses freestyles et à ses collaborations avec d'autres artistes. Il est particulièrement apprécié pour son flow caractéristique et son style unique, mêlant des influences africaines à des sonorités trap et hip-hop. Il a connu un grand succès avec des titres comme *Réseaux*, *Commando* ou encore *Medellín*. C'est très intéressant que son pseudonyme *Niska* est dérivé du prénom de naissance de l'artiste - *Stani*, écrit en verlan avec un **k** à la place du **t**.

Considérons la première chanson *Réseaux* :

- *Posé, j'suis sous Jack' dans mon bendo* [43] : *bendo* – banlieue ; taudis, ce mot est construit d'après l'anglais *abandon*, possible variante orthographique de *bando* [29].
- *Elle fait la go (Pou-loulou) qui connaît pas charo* [43] : dans ces lignes nous avons aussi l'emprunt au bambara *go* (même sens), dérivé du mot anglais *girl* – fille. Donc, *la go* c'est la copine [27].
- *Ça galère, j'monte dans mon bolide* [43] : le *bolide* est un véhicule de très haute vitesse, notamment une automobile ou une fusée. Sa formation est due à l'emprunt au latin *bolis*, -*idis*, dans l'astronomie *météore* [25]. Par analogie, le *bolide* a commencé à désigner une voiture très vite.

– *Jamais j'ai vendu la mèche, d'puis tit-pe, j'ai connu la dèche* [43] : cette phrase est pleine des mots et des expressions de l'argot. *Vendre la mèche* signifie révéler ce qui devait rester caché, trahir le secret. Cette expression a vu le jour au milieu du XIXe siècle, résultant de la fusion avec l'expression *éventer la mèche* qui remonte à la fin du XVIe siècle. Cette dernière provient du langage militaire, où l'on ouvrait la mèche d'une mine pour laisser la mèche à découvert et ainsi la faire exploser. À l'aide des processus de l'extension du sens et la métaphore, cette expression a pris le sens de *révéler un complot*. Plus tard, elle a évolué en *vendre la mèche*, le verbe *vendre* étant ici employé dans le sens de *trahir* [29]. Il faut mentionner un autre mot la *dèche* – état de dénuement. La formation de ce mot est due à l'apocope de *déchéance* ou de *déchoir*. De plus, il y a aussi un mot formé par le verlan *tit-pe* – petit [27].

– *Je ferme pas ma gueule mais qu'est-ce tu vas faire ?* [43] : *gueule* – bouche humaine considérée avec mépris ou pour exprimer la consommation, nous pouvons constater l'origine de ce mot de l'ancien français *gole* qui à son tour était emprunté au latin *gula* (gosier, gorge) [29].

– *J'ai posé les bourous dans l're-fou, j'm'en bats les lles-coui, je suis une boulangère* [43] : *re-fou* est construit par le verlan et désigne le four qui est le point de vente de la drogue, avec son chiffre d'affaires, ses horaires d'ouverture, son personnel (les *bicraveurs* ou *charbonneurs*, vendeurs) et sa clientèle qui vient pour s'approvisionner en shit ou beuh [26]. *Lles-coui* est construit par le verlan, désigne *couilles* – échec, insuccès, erreur [30].

– *J'ai vu ses lolos* [43] : *lolo* – glande mammaire chez la femme; sein. Le mot dans ce sens était formé à l'aide de la métonymie de *lolo* qui désigne lait dans le langage enfantin [27].

– *Devant la maille, devant les femmes, trop de principes, on reste modeste* [43] : *maille* signifie l'argent. De l'ancien français (XIIe siècle), ce mot désignait une monnaie de petite valeur [27].

– *Les tits-pe ont cramé nos dises (Squah), les bitchies ont capté nos vices* [43] : le verbe *cramer* est assez intéressant, parce que son sens primitif est de brûler. Il était emprunté au XIXe siècle à l'occitan *cramar*, issu du latin *cremare* (brûler) [29]. Mais ici ce verbe a un autre sens – percer à jour, découvrir qqch, se rendre compte. Ce sens devait apparaître due à la métaphore, parce que la combustion de quelque chose provoque une fumée visible de

loin, qui contribue à révéler quelque chose. Nous pouvons donc supposer que la métaphore a joué un rôle dans la formation de ce sens. Il est également important de mentionner un emprunt à l'anglais *bitchies*.

Prenons une chanson de Niska **Salé** :

- *Ne joue pas les gros dans la street* [45] : la *street* est l'emprunt de l'anglais.
- *Ma chérie, m'raconte pas tes salades, ce soir, j'veis te verser la mayo* [45] : *raconter les salades* – une expression qui signifie raconter des mensonges, des histoires inventées ou exagérées. Le processus de la métaphore joue un rôle important dans la formation de cette expression. *Mayo* – l'apocope de mayonnaise [29]. Ici nous considérons le champ lexical alimentaire qui n'est pas très répandu dans le rap.
- *J'ai dealé ma dope dans le coin, j'ai déployé mes ailes comme un charo* [45] : le premier mot argotique *dealer* indique commercialiser illégalement des substances narcotiques ou des produits interdits. Ce mot est emprunté à l'anglais *dealer* (revendeur de drogue) [29]. Le mot suivant *dope* désigne drogue et vient de l'anglais *dope*. *Charo* signifiant *charognard* est une personne qui trouve une occasion de profit, d'avantage personnel dans les malheurs publics ou privés [30]. Dans ce cas, nous pouvons constater le processus de l'abréviation.

La chanson **Medellín** a rencontré un grand succès en France et a contribué à renforcer la popularité de Niska dans le milieu du rap français. Analysons-la :

- *Mais devant les keufs j'ai dû tailler* [44] : *keuf* – policier. L'étymologie de ce mot est complexe. *Keuf* est verlan de *flic*, qui à son tour est aussi le mot d'argot désignant le policier. *Le flic* est venu de l'allemand *flick* attesté dès 1510 au sens de jeune homme, garçon. Donc, aujourd'hui, il existe au moins deux mots argotiques signifiants le policier – *keuf* et *flic* [27].
- *Les grands du tieks finissent alcoolo* [44] : le *tieks*, c'est le quartier. *Tieks* suit un glissement depuis le mot Quartier, vers *Tierquar* en verlan, puis *Tierq* en raccourci, et enfin *Tieks* pour une prononciation fluide sans **r** qui accroche, et avec un **s** à la fin pour sonner stylé [31]. Le mot suivant est *alcoolo* – alcoolique. Le processus de la formation est l'apocope puis resuffixation de *alcoolique* [27].

Après avoir analysé plusieurs chansons contemporaines de Niska, nous pouvons résumer que le rappeur utilise le plus souvent des mots formés par le verlan, la métaphore, la métonymie, l'apocope et les mots empruntés à l'anglais.

2.5 L'analyse de l'argot contemporain dans les chansons de Nekfeu

Il est notamment membre des groupes S-Crew et 1995, et a également fait partie du collectif L'Entourage. Nekfeu s'est fait connaître grâce à ses textes engagés, son flow caractéristique et sa capacité à aborder des thèmes variés, allant de la société à l'introspection personnelle. Il est considéré comme l'un des rappeurs les plus talentueux de sa génération en France, et a remporté de nombreux prix, dont plusieurs Victoires de la Musique. En parallèle à sa carrière musicale, Nekfeu a également joué dans plusieurs films, confirmant ainsi son talent artistique polymorphe.

Nekfeu, de son vrai nom Ken, a été surnommé *Nek* par ses amis d'école, qui est le verlan de *Ken*. C'est son ami d'enfance Mekra qui lui a donné le surnom de *Nek le fennec*. Ce surnom est resté et Nekfeu l'utilise encore fréquemment pour se désigner dans ses chansons, bien que *Nekfeu* soit en réalité le verlan du mot *Fennec* et soit son nom de scène officiel.

La chanson *Sous les nuages* évoque des thèmes tels que la jeunesse, l'amour, les rêves et les ambitions, le tout dans un style poétique et introspectif caractéristique de Nekfeu. Elle a été bien accueillie par la critique et a rencontré un succès commercial, contribuant à renforcer la popularité de Nekfeu dans le paysage musical français. Prenons quelques lignes de cette chanson connue.

- *J've-squi sec, j'suis un noctambule (oui)* [40] : *noctambule* est une personne qui pratique des activités nocturnes liées à la détente ou à l'amusement [29]. Ce mot est construit par la métaphore (par la similitude), parce que les noctambules sont les hiboux qui sont adaptés à la vie nocturne et préfèrent se nourrir, se reproduire et éviter les prédateurs pendant la nuit.
- *J'reçois des plaintes (j'reçois des poukies)* [40] : *poukie* ou *pookie* désigne mouchard ; personne qui dénonce ; balance. Ce mot est diminutif de *poucave* – balancer ; dénoncer ; rapporter. *Poucave* est d'origine rom et s'emploie beaucoup dans les banlieues (particulièrement à Montreuil), avant de se généraliser [29].
- *Tête de gweron, c'est rare qu'on me contrôle mais je risque de ber-tom si les vils-ci me fouillent* [40] : ici, nous voyons deux cas du verlan : *ber-tom* – tomber et *vils-ci* – civils. De plus, il y a un verbe intéressant *fouiller* qui signifie inspecter les poches ou vêtements d'une

personne à la recherche d'objets cachés. Ce verbe est venu de l'ancien français *foiller* (1283), dérivé d'une forme latine populaire *fodiculare*, fréquentatif de *fodere* – fouir, creuser [29].

– *J'ai mangé des pénos mais j'donnais pas les noms* [40] : *péno* – pénalty formé par apocope et suffixation en **-o** du radical ainsi obtenu [29].

Une autre chanson ***Freestyle 24h*** a aussi quelques mots argotiques :

– *Riko branche ta caméra pour qu'on puisse terminer le doc* [39] : nous avons ici le verbe argotique *brancher* qui est venu du dénominal *branche* avec le suffixe **-er**, provenant du provençal *brancar*, signifiant pousser des branches. Dans notre cas, le verbe n'a pas le sens primitif mais signifie manifester un intérêt, se concentrer sur quelque chose. Le mot suivant *doc* est une abréviation de *documentation*, ensemble des documents relatifs à un sujet [29].

– *Alors j'te parle de mes dogs* [39] : *dogs* – le cas de l'emprunt à l'anglais.

– *C'que tu bicraves n'est pas pire que l'contenu d'une boîte de médocs* [39] : cette phrase est assez intéressante. Ici, il y a le mot *bicraver* – vendre, le plus souvent de la drogue ; dealer. Le verbe est dérivé du romani *bikin* – vendre. *Médoc* – médicaments. C'est la resuffixation après l'apocope de *médicament* qui participe à la formation du mot [29].

Prenons la chanson ***Reuf (Version Five)*** :

– *C'est pour mes reufs* [42] : *reuf* – mot formé par l'apocope du verlan *reufré* de *frère*. Donc, voilà le cas de verlan et l'apocope : *frère* – *reufré* – *reuf* [29].

– *Ma mère peut l'engueuler comme si c'était son fils* [42] : *engueuler* – réprimander sévèrement qqn, invectiver. Ce mot est venu du terme *gueule* issu du latin *gula* – gosier, gorge [27].

La chanson ***End of the Weak Freestyle*** représente un bon exemple de l'abréviation de l'argot :

– *Donc je taffe mon savoir dans mon laborat'* [41] : *taffer* – travailler, dérivé de *taf* : travail à faire (acronyme) [29]. *Laborat* – apocope de laboratoire.

Considérons une chanson récente ***Malevil*** et voyons qu'il y a aussi de nombreux exemples d'argot :

Le titre ***Malevil*** lui-même tire son origine du refrain récurrent du morceau : il peut être interprété comme *mal ville*, suggérant ainsi une critique de la ville en tant que lieu néfaste,

tout en jouant sur le mot anglais *evil* qui signifie *mauvais*. De plus, on peut lire dans le titre *ma le-vil*, une inversion de *ma ville* en verlan, renforçant l'idée d'une critique ou d'une vision particulière de la ville [29]. Même le titre de la chanson utilise un jeu de mots. Considérons les autres lignes :

- *Mon seum, j'le customise* [37] : *seum* – rancœur, sentiment de colère, de frustration et de dégoût ou type de haschich. Ce mot est venu de l'arabe سم, sm (venin) [29].
- *Suspendez les queutards* [37] : *queutard* – qui est porté sur le sexe. Mot dérivé de *queuter*, avec le suffixe **-ard**. *Queuter* signifie en argot faire l'amour [29].
- *Sans nous, ils sont que dalle (toxico)* [37] : *dalle* comme argot ancien peut désigner l'argent, généralement dans un contexte où il est question de ne rien recevoir ou gagner. Dans ce cas, le mot est venu de l'allemand *daller* – monnaie valant 40 sols [29]. De plus, il y a un cas de l'apocope dans le mot *toxico* – l'apocope de *toxicomane* [27].

La dernière chanson de notre travail ***Cheum*** est aussi pleine d'argot contemporain :

- *Au collège, j'étais cheum (Yah) mais déter' comme un chleuh (Yah)* [38] : le premier mot argotique *cheum* désigne une personne laide et se forme à l'aide de verlan de *moche*. Le mot suivant *déter* est l'adjectif signifiant déterminé, motivé. Il est formé par l'apocope de *déterminé*. De plus, il y a un mot *chleuh* – un terme désignant un soldat allemand. Il est dérivé du nom propre Chleuh, désignant un peuple amazighe du sud marocain. Utilisé durant la Première Guerre mondiale dans l'argot des soldats au Maroc pour désigner un soldat des troupes territoriales (1936), le terme a ensuite évolué pour désigner un frontalier parlant une langue autre que le français : comtois ou alsacien (1939), puis une personne allemande ou de langue allemande et enfin un militaire allemand à partir de mai 1940 [29].
- *Et repars en scoot'* [38] : *scoot* – l'apocope du mot *scooter*.
- *Voilà ma ie-v* [38] : *ie-v* – verlanisation du mot *vie*.
- *Papa me parle de Sankara, jeune babtou traîne qu'avec Arabes* [38] : *babtou* est un adjectif et nom argotique désignant une personne de peau blanche, souvent utilisé pour référer à un individu d'origine occidentale. Ce mot est venu du verlan *toubab*, lui-même issu du wolof *tubab* désignant une personne de peau blanche [29].
- *Super nana a le mojo* [38] : *nana* désigne une femme, parfois avec une connotation péjorative. C'est un diminutif du prénom Anne, Anna, popularisé par l'héroïne du roman

d'Émile Zola: *Nana* (1880), et appuyé aussi par le radical onomatopéique nann- (v. néné, nénéte). *Mojo* signifie *sex appeal*, à l'origine lié à l'idée de pouvoir surnaturel, désigne aujourd'hui les qualités charismatiques d'une personne au pouvoir d'attraction développé [29].

Par conséquent, en prenant l'exemple du troisième rappeur français célèbre, nous pouvons conclure que Nekfeu utilise également des jeux de mots dans ses chansons et un grand nombre de mots et d'expressions argotiques formés à l'aide du verlan, de l'apocope et des emprunts.

Conclusion du Chapitre 2

Le vocabulaire des jeunes en français est en constante évolution, se renouvelle et se met à jour, mais il n'a pas encore fait l'objet d'études suffisantes. La musique contemporaine, en particulier le rap, est le principal exemple du langage populaire vivant utilisé par les jeunes et elle a une influence certaine sur les générations actuelles. Chaque jour, de nouvelles chansons intègrent notre vie quotidienne, et les artistes cherchent à attirer les jeunes en utilisant l'argot contemporain dans leurs paroles.

Actuellement, les Français ont commencé à préférer les chansons de rap des artistes nationaux. Parmi les rappeurs les plus célèbres en France, il est important de mentionner PNL, Dadju, Nekfeu, Ninho, Booba, Niska, Orelsan et Makala. Après avoir étudié le rôle du rap français dans la culture contemporaine et analysé les particularités de l'utilisation de l'argot dans les chansons modernes, nous pouvons conclure que le rap est le deuxième genre musical le plus populaire (après la pop) parmi les chansons écoutées par les jeunes en France à l'heure actuelle. Ce genre se caractérise par certains champs lexicaux et thèmes les plus fréquemment utilisés : l'argent, la drogue, l'alcool, la police, l'amour, l'école, l'injustice, l'illégalité, etc. Aujourd'hui, le rap utilise un certain nombre de mots et d'expressions spécifiques qui ne sont compris que par un certain groupe social. La caractéristique la plus attrayante des chansons de rap, outre le rythme, est l'utilisation d'un vocabulaire particulier, dont l'argot, qui joue le rôle d'un langage codé. Les jeunes ont tendance à se détacher des goûts musicaux transmis par leurs parents et cherchent à se différencier en écoutant des

musiques populaires comme le rap, ce qui les rapproche des tendances de leur génération. Les adolescents peuvent ainsi s'exprimer dans la société, se différencier de leurs parents, leur cacher certaines informations et s'amuser. L'argot, riche en troncations, expressions familières et emprunts, est très répandu parmi les adolescents. Étant donné que l'utilisation de l'argot des jeunes dans les chansons est un phénomène relativement récent, ce sujet mérite d'être examiné de plus près.

L'argot utilisé dans les chansons est formé de différentes manières. Sur la base des exemples de chansons contemporaines de rappeurs français célèbres analysés dans notre travail, nous pouvons identifier les procédés les plus courants dans la formation de l'argot.

Nous avons trouvé beaucoup de cas de la verlanisation, c'est-à-dire le fait de changer l'ordre des syllabes dans un mot. La deuxième méthode consiste à emprunter des mots à l'anglais, à l'allemand, au latin et à l'ancien français. En outre, dans notre étude sur les chansons de rap contemporaines, nous avons trouvé des cas du raccourcissement des mots comme l'apocope, la troncature et l'abréviation. Parmi les moyens stylistiques, nous avons remarqué l'utilisation de la métaphore, le processus de transfert de certaines caractéristiques d'un objet à un autre sur la base de leur similitude, qui permet également de cacher certaines informations et de dire quelque chose de manière indirecte. En outre, la métonymie est également utilisée dans la formation de l'argot, le plus souvent pour faire référence à un objet entier par sa partie.

Nous voyons donc la versatilité d'un phénomène tel que l'argot contemporain, qui ne cesse d'évoluer et d'enrichir la langue populaire.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Dans notre mémoire de recherche, nous avons découvert qu'aujourd'hui, en linguistique, il est difficile de définir la notion d'argot. Les linguistes de différents pays, comme Bally Ch., Popenchenko Y., Golianych M., Stefurak R., Levick T. ont tenté de résoudre la première tâche. La complexité de cette tâche s'explique par une histoire riche et la polysémie de ce mot. L'histoire de l'argot en France remonte aux XIV^e et XV^e siècles, où il était utilisé par des bandits professionnels. Au fil du temps, le terme a évolué pour désigner le langage des éléments déclassés et divers jargons, une langue des jeunes et même le langage familier des Parisiens. Les raisons de l'émergence de l'argot moderne chez les jeunes sont multiples, incluant la volonté de gagner du temps et de l'effort, l'appartenance à des groupes sociaux spécifiques, le souhait d'éviter l'usage d'expressions grossières, et l'envie d'exprimer leurs émotions de manière plus vivante et émotionnelle.

Compte tenu de l'histoire profonde du concept moderne d'argot, la question qui se pose aujourd'hui est la démarcation claire entre ce concept et d'autres concepts proches : le jargon, le langage populaire et le langage familier.

Nous avons examiné le concept d'argot des jeunes en linguistique française en mettant en avant les perspectives sémantiques et pragmatiques. Nous avons analysé les relations entre les expressions argotiques et le monde réel ou imaginé et l'utilisation du langage de l'argot dans le discours et les signes spécifiques qui indiquent son utilisation discursive. Alors, dans notre travail l'argot est examiné à travers ces deux prismes, avec un accent particulier sur la manière dont les jeunes utilisent l'argot pour exprimer leur identité sociale et culturelle, ainsi que pour établir des connexions avec leurs pairs.

Nous avons également découvert les différents types d'argot en français contemporain, notamment les argots de métier et les argots des jeunes. C'est ce dernier qui a fait l'objet de nos recherches.

Car l'un des styles musicaux les plus populaires chez les jeunes est le rap, l'utilisation de l'argot des jeunes y est la plus marquée. Les chansons célèbres du 21^{ème} siècle de rappeurs français tels que Booba, Nekfeu et Niska le confirment.

Selon sa formation, l'argot peut être divisé en largonji, louchébem, javanais, cadogan

et verlan. Sur la base de notre partie pratique, nous pouvons affirmer que parmi tous ces types, le verlan est le plus utilisé dans les chansons contemporaines et le favori des rappeurs français.

Lorsqu'il s'agit des procédés de formation de l'argot, il est nécessaire de mettre en lumière divers moyens de création de nouveaux mots en argot, tels que l'affixation, les suffixes argotiques, l'intercalage, l'apocope, l'abréviation, la troncature, l'aphérèse, la composition, le télescopage, la formation d'onomatopées, l'analogisme, le calembour, la contrepèterie, les mots-valises, le redoublement, etc. Parmi ces processus nous avons déjà déterminé que l'apocope et l'abréviation sont les plus utilisés pour former les mots argotiques répandus dans les chansons des rappeurs modernes.

Les moyens stylistiques jouent aussi un rôle significatif dans l'émergence de l'argot. Ce sont une synecdoque, une métonymie, une métaphore, des épithètes de nature, une antiphrase, des euphémismes et des locutions phraséologiques qui participe à ce processus. Nous avons déterminé que les mots argotiques formés à l'aide de la métaphore et la métonymie sont les plus populaires dans les chansons de rap. Il faut également mentionner les emprunts à l'anglais, à l'allemand, au latin et à l'ancien français qui occupent l'une des places les plus importantes dans les chansons du 21ème siècle.

Alors, l'argot des jeunes est un langage souvent dynamique et en évolution constante, utilisé par les jeunes pour se distinguer des adultes, exprimer leur identité ou leur appartenance à un groupe, et parfois pour crypter leur langage.

BIBLIOGRAPHIE

1. Бацевич, Ф. С. (2009). Лінгвістична прагматика: спроба обґрунтування проблемного поля і дослідницької одиниці. *Мовознавство*, (1), 29 – 37.
2. Голотюк, О. В. (2019). Використання молодіжної розмовної лексики у сучасній французькій пісні. *Науковий вісник Херсонського державного університету*, (36), 151 – 155. DOI 10.32999/ksu2413-3337/2019-36-33
3. Гунчик, І., Хайчевська, Т. (2017). *Lexicologie du français moderne*. Вежа-Друк.
4. Кобринець, О. С. (2013). L'argot des jeunes dans la langue française. *Наукові записки Національного університету "Острозька академія"*, (39), 155 – 158.
5. Малик, Г. Д. (2021). Прагматика і переклад: дидактичні аспекти. *Педагогіка формування творчої особистості у вищій і загальноосвітній школах*, 2(77), 84 – 92. <https://doi.org/10.32840/1992-5786.2021.77-2.16>
6. Попенченко, Ю. (2012). Структурні та семантико-стилістичні особливості лексики аргю в сучасній французькій молодіжній мові. *Студентський вісник УДПУ*, частина 2.
7. Потреба, Н. А. (2021). Особливості французького молодіжного аргю. *Інтелект. Особистість. Цивілізація*, 1(22), 57 – 64. DOI : 10.33274/2079-4835-2021-22-2-57-64
8. Руденко, М. Ю. (2019). *Аргю, жаргон і сленг у європейському й американському мовознавстві: історія і сучасний стан дослідження* [Дис. канд. філол. наук, Державний вищий навчальний заклад «Донбаський державний педагогічний університет»]. Державний заклад "Південноукраїнський національний педагогічний університет імені К. Д. Ушинського. dspace.pdpu.edu.ua/jsru/handle/123456789/2048
9. Желязкова, В. В. (2018). *Семантика: теорія і практика*. Іліон.
10. Armengaud, F. (2007). *La pragmatique*. PUF.
11. Dalmau, C. (2022, novembre 28). *La trajectoire sociale du rap*. Hypotheses. <https://sms.hypotheses.org/33590>
12. Djachy, K. (2019). *L'analyse sociolinguistique de l'argot des jeunes français et géorgien*. ResearchGate. https://www.researchgate.net/publication/334122916_L'analyse_sociolinguistique_de_l'argot_des_jeunes_francais_et_georgien

13. DoN Choteo Jevexrapper. (2018, août 11). *10 thèmes les plus souvent abordés dans le rap français* [Vidéo]. Youtube. <https://www.youtube.com/watch?v=e3H0sszdS2g>
14. Free. Définition de mots et expressions du Rap français. <http://decriresonjob.free.fr/blog/Astuces/rap-definition-mot-expression.php>
15. Hancil, S. (2013). *Histoire de la langue anglaise*. Presses universitaires de Rouen et du Havre.
16. Kobrynets, O. S. (2013). Les procédés stylistiques de la création de l'argot français. *Лінгвістичні дослідження*, (36), 195 – 200.
17. Levick, T. (2021). Rap et fiction : Exploiter le flow pour traduire le roman urbain. *Modernist Exceptions*, (23), 1 – 9. <https://doi.org/10.4000/miranda.41004>
18. López Carrillo, R. (1989). L'argot: son histoire et ses acceptions. *Estudios Románicos* 5, 733 – 749. <https://doi.org/10.6018/estudiosromanicos>
19. Marchic, P. (2012). L'Argot Français. *Dilbilim*, (16), 129 – 142.
20. Prignitz, G. (1994). *Langue française*, (104), 49 – 63. Rôle de l'argot dans la variation et l'appropriation : le cas du français au Burkina Faso.
21. Smouchtchynska, I. (2015). *Lexicologie française*. Editions Dmitry Burago.
22. Szabó, D. (2022). Argot et gastronomie. *L'art de vivre, de survivre, de revivre*, (1), 265 – 276. <https://doi.org/10.18778/8220-879-5.21>
23. Tsugi. (2021, octobre 20). *Le rap en France : état des lieux*. <https://www.tsugi.fr/le-rap-en-france-etat-des-lieux/>

DICTIONNAIRES

24. Голянич М.І.; Стефурак Р.І.; Бабій І.О. (2011). *Словник лінгвістичних термінів: лексикологія, фразеологія, лексикографія*. Сімик.
25. Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales : dictionnaire gratuit en ligne. <https://www.cnrtl.fr/etymologie/>
26. Dico2rue : dictionnaire gratuit en ligne. <https://www.dico2rue.com/dictionnaire>
27. Dictionnairede lazone : dictionnaire gratuit en ligne.
<https://www.dictionnairede lazone.fr/dictionary/definition>
28. Dictionnaires.com. Les grands et petits dictionnaires : dictionnaires gratuits en ligne. <https://www.dictionnaires.com/argot/>
29. La langue française : dictionnaire gratuit en ligne.
<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire>
30. Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne. www.larousse.fr
31. Rap Etymologie. (2021). Définition de Tieks. Decriresonjob.free.fr.
<http://decriresonjob.free.fr/blog/Astuces/def-tieks.php>

SOURCES D'ILLUSTRATIONS

1. Booba, Bramsito. (2018, Novembre 2). *Sale mood*. Genius. <https://genius.com/Bramsito-sale-mood-lyrics>
2. Booba, Maes. (2018, Octobre 6). *Madrina*. Genius. <https://genius.com/Maes-madrina-lyrics>
3. Booba. (2021, Mars 4). *Mona Lisa*. Genius. <https://genius.com/Booba-mona-lisa-lyrics>
4. Booba. (2021, Octobre 22). *Geronimo*. Genius. <https://genius.com/Booba-geronimo-lyrics>
5. Booba. (2012, Septembre 21). *Caramel*. Genius. <https://genius.com/Booba-caramel-lyrics>
6. Nekfeu. (2020, Decembre 18). *Malevil*. Genius. <https://genius.com/Nekfeu-malevil-lyrics>
7. Nekfeu. (2019, Juin 6). *Cheum*. Genius. <https://genius.com/Nekfeu-cheum-lyrics>
8. Nekfeu. (2019, Juin 6). *Freestyle 24h*. Genius. <https://genius.com/Nekfeu-freestyle-24h-lyrics>
9. Nekfeu. (2019, Juin 21). *Sous les nuages*. Genius. <https://genius.com/Nekfeu-sous-les-nuages-lyrics>
10. Nekfeu. (2010, Mars). *End of the Weak Freestyle*. Genius. <https://genius.com/Nekfeu-end-of-the-weak-freestyle-lyrics>
11. Nekfeu. (2016, Mars 18). *Reuf (Version Five)*. Genius. <https://genius.com/Nekfeu-reuf-version-five-lyrics>
12. Niska. (2017, Juillet 7). *Réseaux*. Genius. <https://genius.com/Niska-reseaux-lyrics>
13. Niska. (2017, Septembre 22). *Medellín*. Genius. <https://genius.com/Niska-medellin-lyrics>
14. Niska. (2017, Septembre 22). *Salé*. Genius. <https://genius.com/Niska-sale-lyrics>

Statistiques sur la popularité des différents genres musicaux auprès des jeunes Français à l'horizon 2023